République Algérienne Démocratique et populaire Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique Université Abou Bakr Belkaid –Tlemcen-

Faculté des lettres et des langues Département de Français Filière : Français



Mémoire préparé en vue de l'Obtention du Diplôme de Master en français

Option : didactique du FLE

Intitulé:

L'utilisation de l'image dans l'enseignement /apprentissage de l'expression orale dans une classe du FLE.

Cas des apprenants du 5ème année primaire

Présenté par :

Mr. CHOGUEUR Abdessamed Mr. ALEM Mohamed el amine

Les membres du Jury:

Présidente : Mme.ABBACI Amel Rapporteur : Mr.AMMI Abdelghani Examinatrice :....

Année universitaire : 2017/2018.

Sommaire: Remerciement Dédicace Introduction générale......04 Chapitre I : l'enseignement/apprentissage de l'expression orale la différence entre didactique et pédagogie......10 conclusion 17 Chapitre II: l'image et l'enseignement/apprentissage du FLE Définition de l'image (en didactique, en sémiologie, en pédagogie)......20 Quelques types de l'image......23 Chapitre III : Mise en pratique et analyse des résultats Déroulement de la séance.

Références bibliographique.

Annexes

Conclusion générale......54

Remerciements

En premier lieu nous tenons a remercier notre dieu ALLAH le tout puissant qui nous aide et nous donne la patience et le courage durant toutes ces longues années d'étude.

En second lieu, on adresse avec gratitude nos remerciements à notre encadreur Mr. AMMI Abdelghani, pour son précieux conseil et son aide durant toute la période du travail.

Nos vifs remerciements vont également aux membres du jury pour l'intérêt qu'ils ont porté à notre recherche en acceptant d'examiner notre travail et de l'enrichir par leurs propositions.

Nous tenons à remercier spécialement tout nos professeurs qui nous ont enseigné durant les cinq ans de nos études au département du français et langue étrangères

Nous souhaitons adresser nos remerciements les plus sincères aux personnes qui nous ont apporté leur aide et qui ont contribué à l'élaboration de ce mémoire ainsi qu'à la réussite de cette formidable année universitaire.

Nous tenons a remercier nos familles et nos amis qui par leurs prières et leurs encouragements, on a pu surmonter tous les obstacles.

Nous tenons à remercier toute personne qui a participé de prés ou de loin à l'exécution de ce modeste travail

MERCI...

Dédicace

A l'aide de dieu le tout puissant on ai pu terminer ce travail qu' on dédie à :

Nos chers parents

Avec dignité et persévérance, on dédie ce modeste travail à : nos chers sœurs, On leur dédie ce travail pour leur soutien durant toutes mes études.

A toute notre grande familles: nos oncles, nos tantes, nos cousins, nos cousines

A tous les plus chères amis chacun par son nom.

A tous ceux qui on a partagé la vie universitaire avec eux, dans le bonheur et le malheur, la parfaite promotion de français.

on dédie ce travail également à notre encadreur Mr.AMMI abdelghani, qui nous a aidée pour réaliser ce travail.

Introduction générale

Introduction générale:

De nos jours, face a l'ouverture sur le monde, la maitrise des langues étrangères devient une nécessite et non seulement un apprentissage, chacun de nous sera un jour en contact avec d autres personnes, peut être qu'il sera même oblige de parler en langue étrangère. De ce fait il est indispensable d'apprendre une langue étrangère.

Le but de l'enseignement des langues étrangères c'est pouvoir communiquer aussi bien à l'oral qu'à l'écrit, l'enseignement/ apprentissage d'une langue étrangère au cycle primaire exige de multiples moyens et méthodes pour transmettre l'information aux apprenants.

Alors cet enseignement doit être attractif et motivant, l'enseignant doit appliquera sa propre procède, alors qu'il doit trouver et suivre la méthode la plus efficace pour rendre ses apprenants plus intéressés au cours, pour cela il doit changer ses méthodes, ses supports et ses outils dans les activités proposées dans l'enseignement, parmi les moyens utilisés pour l'apprentissage des langues étrangères, nous avons les document audio visuels, sonores ou textuels et aussi l'image.

L'image cette représentation visuelle utilisée dans divers domaines, elle sert à transmettre une idée, une information, et sous plusieurs types, photographie, bande dessinée, affiches, images scientifiques. Chacune de ses formes iconiques vise à transmettre soit une même idée que les autres, soit chacune à une fonction différente des autres.

Dans notre étude, nous allons parler de **l'utilisation de l'image dans L'enseignement/apprentissage de l'expression orale en classe de FLE**. Nous intéresserons à l'étude du cas des apprenants de **la 5eme année primaire** de l'école BENHAMIDI ALI Daïra de SIDI DJILALI wilaya de Tlemcen.

Notre choix de s'intéresse a ce support didactique est justifier par le fait que l'image n'a pas été crée a des fins pédagogique mais elle peut en premier lieu motiver les élèves puis servir le domaine d'enseignement/apprentissage du FLE.

De ce fait Michel Tardy explique que « L'essentiel de l'activité de l'enseignement sera de stimuler, d'encourager, d'aider à effectuer les bons choix d'activités, d'utiliser l'image pour faciliter la compréhension » (1966 :25).

La deuxième raison motivant cette étude tient dans le fait que ce support a toujours été présent dans la classe du FLE, car en plus de son aspect d'humour, l'image est capable d'expliquer le code linguistique, en se référant à un autre code afin de permettre aux apprenant a développer leurs compétences orales ce qui leur donne l occasion de perfectionner la qualité de leurs expressions .

Au départ de cette recherche, nous nous posées les interrogations suivante:

- 1) L'enseignement par l'image permet-il la progression des compétences langagières chez les apprenants ?
- 2) l'image est-elle un moyen efficace pour l'enseignement/apprentissage de l'expression orale en classe de FLE ?
- 3) Comment les enseignants exploitent-ils l'image dans l'enseignement de FLE ?

A partir de ces questions, nous formulons les hypothèses suivantes :

- L'image est un moyen attrayant pour les apprenants du primaire.
- Un support efficace dans l'enseignement/ apprentissage de FLE car elle facilite la compréhension et la mémorisation et pousse l'apprenant à s'exprimer avec plaisir.
 - un moyen facilitateur de la compréhension et de l'expression orale.

Notre objectif est de mesurer :

- L'efficacité de l'image dans l'enseignement/ apprentissage de la production orale, doit être prise en compte pour améliorer le cours de FLE.
- l'exploitation de l'image par les enseignants dans l'enseignement/apprentissage de l'expression orale si elle est insuffisante ou pas.

Dans ce travail, nous allons suivre une approche sémiotique et didactique pour expliquer l'efficacité de l'image dans l'enseignement/apprentissage de l'expression orale.

Notre plan de travail se repart sur trois chapitres :

Dans le premier chapitre, nous nous intéresserons à l'enseignement/ apprentissage de l'expression orale à l'école, nous commencerons par la définition de la didactique et la pédagogie, et faire la distinction entre ses deux disciplines, et la notion d'expression orale et ses différentes caractéristiques, ensuite les conditions de prise de parole chez L'apprenant, la pratique de l'oral à l'école, et enfin l'expression orale et la communication.

Dans le deuxième chapitre, nous traiterons l'image comme support dans l'enseignement/apprentissage du FLE. En premier lieu, nous ferons une aperçu historique de l'image pour voir depuis quand l'homme a utilise l'image, ensuite la distinction dans la définition de l'image en sémiologie et en didactique, puis nous étudierons l'objet de ces deux disciplines, à savoir le signe et la vue méthodologique de l'image en didactique, et l'intégration de l'image en pédagogie, les différents types d'image, et ses différentes fonctions explorées dans une classe du FLE.

Et le troisième chapitre qui sera réservé à l'observation de classe pour vérifier la réelle exploitation de l'image par les enseignants en classe de FLE, puis nous essayerons de proposer une activité pour mesurer l'influence de l'image sur l'apprentissage de l'expression orale chez l'apprenant.

Nous avons propose aussi un questionnaire destine aux enseignants, nous pensons qu'il va nous permettre de connaître les point de vu des enseignants autour de l'exploitation de l image dans un cours de FLE.

Enfin notre recherche se termine par une conclusion générale, dans laquelle nous avons conclure notre travail.

CHAPITRE I:

L'enseignement/apprentissage de l'expression orale

Introduction

De nos jours, il est nécessaire d'apprendre au moins une langue étrangère en sachant que cette dernière ne peut être acquise naturellement comme la langue maternelle, mais par vise d'apprentissage.

Dans les programmes scolaires algériens l'enseignement de la langue française est obligatoire. C'est pour cette raison que le système éducatif accorde une grande importance a l'enseignement /apprentissage du FLE, pour cela il y a toujours le souci d'élaborer un programme adéquat aux niveaux des élèves, ce programme qui se fait dès l'école primaire pour permettre d'abord d'apprendre cette nouvelle langue ainsi de former des apprenants capables de s'exprimer à l'oral .

L'expression orale cette compétence dont les apprenants doivent progressivement acquérir, pour pouvoir s'exprimer dans les situations de communication les plus diverses en français. Il s'agit de la maîtrise du rapport d'interaction entre un émetteur et un récepteur.

Cela nous a pousse a contribuer ce chapitre a la définition des notions de la didactique tel que l'enseignement /apprentissage du FLE, la didactique et la pédagogie, et aussi la différence entre ces deux discipline, et la définition de l'expression orale et ses caractéristiques, et aussi comment l'enseignant doit gérer cette séance d'expression orale avec ses apprenants.

1-l'enseignement /apprentissage du FLE:

l'enseignement /apprentissage d'une langue étrangère suppose l'assimilation de multiples facteurs sociaux en considérant l'entourage social de l'apprentissage et la classe comme scène socioculturelle.

le terme l'enseignement /apprentissage désigne la relation didactique qui sert a transférer le savoir de l'enseignant vers l'apprenant ; « transmission des savoirs »

2-le rapport pédagogie/didactique des langues :

l'apprentissage a une relation étroite avec la didactique et la pédagogie, nous allons citer quelques définitions et présenter la différence entre ces deux derniers.

2-1 la didactique des langues :

la didactique est la discipline qui s'efforce de mieux comprendre comment des actions d'enseignement peuvent engendrer des actions d'apprentissage afin de proposer des moyens favorisant le passage de l'un a l'autre.

.

la didactique est une discipline théorico-pratique, son objectif essentiel est de produire des argumentations étayes et cohérentes, susceptibles d'orienter efficacement les pratiques d'enseignement .

¹ Richterich. 1996:57

2-2 l'objet de la didactique :

la didactique s'intéresse initialement a l'un du trois pole de triangle didactique, Asolfie a affirme que « la didactique s'arrête a la porte de la classe ».

cette position réactrice de la didactique n'a pas été partager par les autres spécialistes qui traitent ce problème « l'objet de la didactique » .

CHEVALLARD 1982 affirme que le didacticien s'intéresse au jeu qui se mène un enseignant, les élèves, et les savoirs et leurs interlocutions.

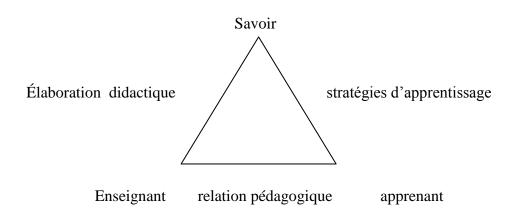
cette position a été soutenu par « Jean François Halté »1993 qui a dit aussi que la tache de la didactique rendre compte d'un système didactique constitue de trois éléments (savoir, enseignant, élève).

On peut dire que la didactique est une discipline carrefour qui prend son inspiration des différentes disciplines : science de langage, psychologie, sociologie, science de l'éducation, TICE, etc.

2-3 Le triangle didactique :

La structure didactique est une interaction constituée de trois pôles : l'enseignant, l'élève et le savoir . Elle s'intéresse a l'interaction entres ces trois qui se manifestent en situation d'enseignement.

le triangle didactique représente la relation entre l'enseignant, l'élève et le savoir.



2-4 La pédagogie :

L'expression pédagogie provient des mots grecs : (pais=enfant, agein= conduire) c'est « l'action pratique constitue par l'ensemble des conduites de l'enseignant et des enseignés dans la classe. Le terme pédagogie peut alors se définir comme le choix et la mise en œuvre d'une méthode, des procèdes et des techniques en fonction d'une situation d'enseignement ».

2-5 L'objet de la pédagogie :

Cette science rassemble tout ce qui concerne les relations entre les enseignants et les enseignés durant les processus d'apprentissage auquel nous sommes confrontées au cours de notre vie. la pédagogie c'est l'art d'enseigne ou l'enseignement est en relation a une discipline, a une matière, a un ordre d'enseignement, a une philosophie de l'éducations.

3- La différence entre didactique et pédagogie :

Didactique	Pédagogie
Relève d'une recherche disciplinaire	Relève d'une mise en œuvre pratique
Centrée sur le contenu	Centrée sur l'action
Information	Communication et médiation
Enseignant/savoir	Enseignant/apprenant
Aspects cognitifs	Aspects relationnels
Prise en compte de l'objet	Prise en compte du sujet

La didactique est une réflexion sur la transmission des savoirs, elle concerne principalement la relation maitre-savoir alors que la pédagogie est orientée vers les pratiques de l'élève en classe, elle s'attache au fonctionnement de la classe dans son ensemble pas seulement aux savoirs ; donc la pédagogie est plus centrée sur la relation maitre-élève

4-L orale selon les dictionnaires :

Dans les différents dictionnaires que nous avons consultés, nous avons pu extraire plusieurs types de définitions. Cependant, il n'y a pas de grandes différences dans les définitions obtenues des dictionnaires.

Selon le petit Larousse illustré, l'oral signifié « fait de vivre voix, transmis par la voix (par opposition à écrit). Témoignage oral. Tradition orale, qui appartient à la langue parlée. »

Un autre dictionnaire tel que le dictionnaire HACHETTE encyclopédique, définit l'oral comme « transmis ou exprimé par la *bouche*. *La voix (par opposition à écrit) qui a rapport à la bouche »*

Le petit Robert de la langue française donne aussi une définition de l'oral comme « mot qui vient du latin os. Oris » < bouche >,(opposé à écrit) qui se fait, qui se transmet par la parole. »

Selon le Robert dictionnaire d'aujourd'hui, l'oral est définit comme : « Opposé à l'écrit, qui se fait, qui se transmet par la parole, qui est verbal. »

En résume, nous pouvons définir l'oral comme la parole, la voix, ce qui est transmis ou exprimé par la bouche et qui s'oppose à l'écrit.

5-L'expression orale selon le CECRL:

Le Cadre Européen Commun de Référence pour les langues stipule que : « L'utilisateur de la langue joue alternativement le rôle du locuteur et de l'auditeur ou destinataire avec un ou plusieurs interlocuteurs afin de construire conjointement un discours conversationnel dont ils négocient le sens suivant un principe de coopération » ²

Autrement dit, dans une situation de communication orale, on joue le rôle du locuteur et de l'auditeur en même temps.

Pour une interaction orale générale, le *CECRL* a classé les deux compétences : comprendre et parler, selon deux niveaux.

6-La compréhension de l'orale et l'expression orale :

On ne peut produire oralement sans passer par la compétence de la compréhension orale.

6-1 La Compréhension de l'orale :

La compréhension orale est une compétence qui vise à créer progressivement chez l'apprenant une stratégie d'écoute et de compréhension de l'énoncé oral, pour l'objectif de former des apprenants autonomes au moment de la prise de parole, et même de réinventrice qu'ils ont appris en classe à l'extérieur (vie quotidienne). Ses objectifs sont d'ordre lexicaux, socioculturels, communicatifs, phonétiques, discursifs, morphosyntaxiques...

Outre les capacités linguistiques, la compréhension orale vise le contenu, le sens du message. Cette compétence exige la mise en œuvre des stratégies d'écoute que les enseignants doivent développer chez les apprenants. C'est parce qu'elle n'est pas bien maitrisée qu'elle influe sur l'expression orale car c'est en écoutant qu'on apprend à parler.

6-2 L'expression orale :

L'expression orale, est une compétence que les apprenants doivent progressivement acquérir et qui consiste à s'exprimer dans des situations d'énonciation diverses en FLE.

Ce rapport interactif entre un émetteur et un récepteur consiste à faire appel aux compétences de compréhension, pour que l'apprenant soit capable de produire oralement des énoncés dans des différentes situations de communication ,pour qu'il puisse répondre, interroger, s'exprimer ,demander, communiquer...etc., après avoir surmonté les problèmes de prononciation, du rythme et d'énonciation, de grammaire, et d'autres liés à la compréhension.

L'expression orale joue donc un rôle très important dans la maîtrise de la langue.

² Le cadre européen commun des références,2005,p60.

C'est pourquoi les enseignants doivent organiser des ateliers dans lesquels ils assignent des objectifs de communication linguistique précis.

Durant ces moments l'enseignant :

- Peut également susciter des échanges entre les élèves et créer une atmosphère où règne une saine concurrence et encourage de compétition entre tous les apprenants afin d'installer une certaine émulation.
- Peut même corriger les fautes de ces apprenants et leurs permettre de reformuler les énoncés maladroits, car il doit être très vigilant à l'égard de l'expression orale. Pour les apprenants, s'exprimer dans une langue étrangère (le français) est une

tâche difficile, mais ils doivent fournir des efforts pour apprendre à maitriser la langue orale.

7- Les caractéristiques de l'expression orale :

L'oral permet de créer une pensée et de la verbaliser ; prendre la parole signifie construire une identité, parler en classe s'engager dans son rôle de citoyen.

Ensuite l'oral n'est pas seulement le temps de prise de parole chez les apprenants mais aussi ce qui relève de paralangage à titre d'exemple des attitudes du corps, la gestuelle, l'adaptation à l'interlocuteur.

7-1-L'expression verbale :

Avant la compréhension du sens des mots, l'auditoire est attiré par la qualité de la voix. Pour qu'il soit éveillé de son impact, il faut comprendre son mécanisme, pour maitriser les résultats de la voix, il faut travailler le volume, le débit, l'articulation et l'intonation.³

Nous citons ici quelques définitions des composantes de l'expression verbale :

A- Le volume

Pour écouter, il faut d'abord entendre, parce qu'une voix faible demande de l'auditoire une attention précise sinon il n'arrive pas à écouter. De même qu'une voix forte qui provoque peut être au début de son intervention un effet de surprise en vient à fatiguer l'auditoire.

B- Le débit

C'est la vitesse à laquelle l'orateur parle.

- -Un débit lent, calme confère de la gravité aux propos.
- -Un débit précipité signifie agitation, nervosité.

Cependant, la régularité trop respectée du débit engendre la monotonie.

Varier les changements de vitesse stimule l'intérêt de l'auditeur.

C- L'articulation

-

³ ', CHARLE, René, WILLIAM, Christine, *La communication orale*, Nathan, Paris, 1994,p4.

La bonne articulation consiste à séparer et attacher correctement les syllabes. L'articulation donne la clarté à la parole.

D- L'intonation, l'accentuation

- -Mettre l'intonation, c'est modifier la hauteur de la voix.
- -Accentuer, c'est insister sur une syllabe. Ces deux paramètres viennent appuyer le contenu linguistique.

7-2-L'expression corporelle

Notre corps réagit au monde extérieur qui nous entoure: Un bruit inattendu nous fait sauter. Le corps réagit également à ce qui se passe en nous, à ce que nous testons ou sentons. Inquiétude, gaieté ou tristesse se voient dans la démarche, ou bien la simple expression du visage.

Le corps enregistre des sensations provenant de la façon dont est vécu un dialogue : étonnement, inquiétude et peut les traduire en mouvement se lever, s'asseoir, se redresser.

A- Le regard:

C'est un langage qui mobilise l'attention d'une personne en particulier, par un regard stabilisé, ou d'un groupe plus ou moins important, par un regard circulaire donnant à chacune des personnes l'impression d'être regardée.

Il crée la communication, car le regard des autres est une réponse à l'intérêt de nos propos, le regard baissé et fuyant exprime un sentiment de mépris ou de mensonge le regard en face, donne l'impression de franchise ou d'honnêteté, c'est par le regard par exemple que l'on pourra vérifier si l'on a été compris.

B- Les gestes transmettent un message

La parole n'est pas toujours nécessaire. Le geste seul peut signifier quelque chose. Certains gestes sont codés. Il en va de même pour certaines expressions du visage, certaines mimiques.

-Les gestes répètent l'information

Certains gestes instinctifs accompagnent la parole et la répètent. Ils ponctuent les propos.

-Les gestes appuient le discours

Dans une conversation animée, d'un débat, les intervenants passent par différentes phases: Ils ont envie de convaincre à tout prix et ils emploient toute la réserve des gestes.

- Les gestes traduisent des émotions

Devoir parler en public provoque souvent le trac responsable de gestes non maitrisés. Ils peuvent être désordonnés ou indéfiniment reproduits. Ils peuvent indiquer un état de tension, de fermeture psychologique.

En résumant les idées précédentes, le geste facilitateur est celui qui reste naturel et spontané au service de la parole.

Un geste ne peut être interprété isolément. Il convient de le replacer dans la totalité de la communication d'une personne, en relation avec les autres gestes, les mimiques et ce que disent les mots prononcés.

Tous ces types d'apprentissage doivent répondre à des besoins. Ils peuvent se dérouler sur différents sujets de: dialogues, jeux de rôle, discussions et débats avec échanges d'arguments, tâches où l'on retrouve une plausibilité ou une reconstitution de prise de parole, d'expression personnelle.

8- Les conditions de prise de parole chez les apprenants :

Selon Pierre-Yves, ROUX, «Nombreux sont les apprenants qui ne parlent pas en classe. C'est que les conditions préalables à un travail d'expression orale ne sont pas toujours cernées. Tel élève se sent-il, tout simplement avoir le droit de s'exprimer».

Le manque d'intérêt des apprenants d'exprimer à l'oral en classe redonne une nécessité de parler sur la prise de parole chez les apprenants. ⁴

Or, cinq conditions préalables à l'expression orale semblent nécessaires pour la prise de parole chez les apprenants.

- Avoir quelque chose à dire ou à exprimer

Cette condition présuppose que le sujet choisi soit motivant et appartient au réel de l'apprenant. Il est nécessaire de réfléchir aux différents supports à proposer pour enrichir et supporter les discours.

- Savoir le dire ou l'exprimer

C'est donner la liberté à l'apprenant de s'exprimer spontanément en utilisant son propre vocabulaire. S'il oublie un mot, il peut recourir aux gestes, mimiques...etc.

- Avoir le droit de l'exprimer

C'est aux enseignants d'instruire et d'encourager les apprenants à parler. Cette condition report à la société, ou les enfants ne peuvent en aucun cas, et pour des raisons sociales ou habituelles, destiner la parole aux adultes et par conséquent aux enseignants.

- Avoir envie de le dire ou de l'exprimer

La motivation des apprenants est généralement liée au comportement de l'enseignant qui doit d'une part susciter les apprenants à parler et, d'autre part, faire en sorte que la parole entraîne la parole. Ceci dit, l'encourager et donner l'occasion à ses camarades d'intervenir.

- Avoir l'occasion de le dire ou de l'exprimer

Cette condition suppose que l'enseignant propose des activités orales, organisées à l'intérieur d'une véritable progression permettant la cohésion des apprenants. Cette réflexion se figure autour de deux points :

- Savoir partager le temps de parole entre l'enseignant et les apprenants, ces derniers ne peuvent parler sauf si les enseignants leur permettent.

⁴ ROUX, Pierre-Yves, L'oral en classe de langue, de la production à l'expression, Nathan, Paris, 2003,p36.

- Les réseaux de communication présents en classe et la place de l'enseignant dans ce réseau doivent favoriser les interactions entre les apprenants.

9- La pratique de l'oral à l'école :

1- L'oral : un moyen d'échange

Avant d'être un sujet d'enseignement, l'oral est considéré comme un moyen d'échange, pour la plupart des enfants qui étudient à l'école, il se distingue de l'écrit, l'oral fonctionnait avant la rentrée à l'école, et en dehors d'elle, donc il se pratique d'une manière répétitive avec les gestes et les mimiques.

2- L'étude de l'oral :

Les études de l'oral sont récentes dans le système scolaire, les études sont montrées que les apprenants trouvent la pratique de l'oral plus difficile et compliquée à acquérir. Il s'agit de pouvoir s'exprimer en langue étrangère dans toutes les situations de communication, et de faire appel à la capacité de compréhension supposée être installée.

3- L'oral en classe :

3-1- L'organisation de la séance en classe :

Pour pratiquer l'oral une simple démarche s'exige, changeable selon le niveau des apprenants. Cette démarche suivie par l'enseignant, qui doit dans un premier temps, investir le but du message, puis préciser la situation de communication par exemple deux amis qui se rencontrent, ensuite enchainer les idées et terminer de façon brève et claire, enfin, produire de la parole c'est-à-dire se faire comprendre et non pas s'exprimer avec un français parfait sans transmettre le message nécessaire.⁵

3-2- L'intervention de l'enseignant :

Les apprenants sont repartis en groupes, l'enseignant passe pour les aider s'ils ont besoin mais pas leur faire le travail, en écoutant, corrigeant, donnant le temps pour se corriger, l'enseignant reposera sur les fautes pour faire des activités qu'il proposera lors des prochaines séances.

Par conséquent, l'expression orale est une compétence qu'il faut traiter juste après la compréhension orale qui permet aux apprenants de rappeler facilement ce qu'ils viennent d'entendre et de pratiquer.⁶

10- L'expression orale et la communication :

⁵http://www.men.public.lu/publications/syst_educatif_luxbg/langues/080818_pratiquesoral/080818_pratique_oral.pdf .

http://membres.multimania.fr/epsrugby/lesinterventionsdelenseignant.htm

- A l'école primaire, l'objectif de communication peut se limiter à faire comprendre aux enfants que communiquer, c'est :
- Produire un message en fonction des interlocuteurs, d'une situation, du canal de communication..., c'est s'interroger sur : qui dit quoi à qui ? Dans quelles circonstances, avec quels effets ?).
- Moduler son discours en fonction de différentes variables (ajuster la forme, le contenu par rapport à son interlocuteur).

Cette aptitude à communiquer est appelée compétence de communication. Dès lors, il est possible d'envisager un enseignement d'une compétence de communication.

Pour favoriser l'acquisition de cette compétence, les linguistes (Austin, Searle) ont élaboré une procédure de description de la parole, basée sur un nouveau concept, celui d'acte de langage. En effet, le langage ne sert pas seulement à raconter et à décrire, même si ces opérations sont de celles que le locuteur peut faire quand il prend la parole. Il sert aussi à Faire des demandes, à donner des ordres, à démontrer, à porter un jugement, à féliciter quelqu'un...

Toutes ces opérations sont appelées actes de langage. Pour les effectuer, le locuteur a recours au langage mais, ce faisant, il s'agit moins pour lui de parler ou décrire que de réaliser un acte précis (annoncer un fait, prendre un congé, refuser une permission) en parlant ou en écrivant.

Ainsi, un même acte peut-être réalisé par des énoncés très différents et parfois même à partir d'éléments non verbaux (un sourire comme équivalent d'un bonjour par exemple).⁷

_

⁷ http://www.ac-nancy-metz.fr/casnav/primo/docs_primo/articles/memoirecafimf.pdf .

Conclusion:

Dans ce chapitre on a parle de l'enseignement/apprentissage de l'expression orale , nous avons éclairer d'abord ce que veut dire l'expression orale, selon les différents dictionnaires et aussi selon le cadre européen commun des références des langues CECRL , puis nous avons abordé la différence entre la compréhension écrite et l'expression écrite pour arriver a ces différentes caractéristiques ; expression verbale et expression corporelle.

Ensuite on a montré les conditions de prise de parole chez les apprenants, et comment ils doivent s'exprimer ou dire quelque chose dans une situation de communication, et on parallèle on a cité également les taches de l'enseignant et comment il s'intervenir pour gérer ou animer le discours entre les apprenants dans cette communication et la pratique de l'oral à l'école,

Enfin on a noté les objectifs qu'elle peut atteindre la communication a travers l'expression orale.

CHAPITRE II:

L'image et l'enseignement/apprentissage du FLE

Introduction:

L'enseignement peut se définir comme l'action de transmettre des savoirs a un élève tout en respectent certains règles.

Ces savoirs qu'ils doivent être structurées et organisées en suivant une démarche scientifique nécessite l'importance d avoir une connaissance en didactique et en pédagogie . et l'utilisation d'un support didactique comme le cas de notre étude qui est l'image .

L'image sous ses plusieurs formes iconiques est un support utilisé dans divers domaines ; culturel, économique, politique et autres et dans chacun d'eux elle est exploitée différemment.

Elle joue le rôle d'un support informatif, outil de communication, un moyen d'expression personnelle, instrument de conditionnement commercial, publicitaire et politique.

L'image est un support très employé par les enseignants de FLE et spécifiquement à l'école parce qu'elle est d'abord attirante, motivante, elle rend plus facile la fixation des savoirs et aide les apprenants à s'exprimer en langue étrangère.

Oral, image et communication ; trois éléments constituant un échange interactif qui favorisera l'apprentissage du français comme langue étrangère à l'école primaire. C'est pourquoi notre recherche se focalisera sur l'utilisation de l'image au moment d'un échange et d'une conversation pour s'exprimer oralement.

.

1- Aperçu historique de l'image :

La civilisation humaine a connu l'usage de l'image depuis la nuit des temps quand elle en besoin des transmettre des messages, des idées, des informations.

Avec son intelligence, l'homme arrive à promouvoir ses acquis naturels environnemental. Cette capacité d'acquisition lui permet d'être en évolution.

L'une des facultés que l'homme était contraient de développer était le langage comme outil de communication, l'image fut le premier outil communicatif que l'homme à développer et son rôle primordiale est la communication entre les individus de la même entité social.

Selon L. Gevereau ; les images sont considérées comme « *Pictogrammes si elles sont dessinées peintes, pétroglyphe si elles sont gravées ou taillée, ces figures représentent les premiers moyens de communication humaine* » 8.

L'image est le langage commun de l'humanité. Elle apparaît sur les voûtes des grottes préhistoriques bien avant que l'homme songe à édifier des temples et des tombeaux. Des millénaires la séparent de l'écriture, projection abstraite de la pensée. L'image abolit le temps et l'espace. Elle est lecture instantanée et présence immédiate du monde.

PLATON dit à ce propos : « *J'appelle images d'abord les ombres ensuite les reflets qu'on voit dans les eaux, ou à la surface des corps opaques, polis et brillants et toutes les représentations de ce genre*». ⁹

2- Définition de l'image :

2-1- En sémiologie :

La sémiologie selon le suisse Ferdinand De Saussure, ou la sémiotique selon l'américain Charles Sanders Peirce considère l'image comme un système de signes ayant des rapports avec le référent c'est-à dire la vérité à laquelle renvoie l'image et le signifiant : les traces perceptibles ; photo, image...etc.

Pour Martine, JOLY, l'image désigne « quelque chose qui ressemble à quelque chose d'autre ».

L'image, perçue ou imaginée, est un signe ou un ensemble de signes, posant un rapport de ressemblance avec une réalité concrète ou abstraite.

2-1-1 le niveau dénotatif :

Commençons d'abord par l'image dénotative, Barthes explique qu'à ce niveau, l'image est « radicalement objective » .

Ce niveau de langage se présente comme étant le plus authentique, car « *il n'existe pas de véritable transformation entre le signifiant et le signifié* » ¹⁰

_

⁸ Gevereau, voir, comprendre ; analyser les images, la découverte, paris 1976, p : 15.

⁹ Platon, 1949, Cité par Joly, 1994, p. 40

De ce fait, l'image colle à l'objet ou au sujet qu'elle reproduit : elle montre ce que nous voyons.

2-1-2 le niveau connotatif :

C'est l'ensemble de significations qui s'ajoute au sens propre. Toutes les résonances qui agissent en nous à partir de notre vie personnelle et sociale, et qui nous poussent à percevoir les images à travers notre propre personnalité.

Dans le domaine didactique, Ollivier Bruno signale que cette fonction doit être contrôlée, surtout au moment où l'enseignant veut transmettre une information précise à l'aide de l'image. En effet, le maître doit s'assurer que l'ensemble de la classe a saisi le sens dénoté et non ce à quoi l'image a fait penser 11

2-2- En didactique :

Selon le dictionnaire de la didactique du français langue étrangère et seconde l'image adopte une place cruciale en didactique des langues : des dictionnaires imagés aux cédéroms en passant par des films fixes, elle a joué un grand rôle en tant que support d'apprentissage des langues.

En effet tout un courant didactique s'est intéressé à l'image pour faire profiter avec les apprenants de leur épaisseur sémiotique et culturelle.

2-2-1 la vue méthodologique de l'image :

A- L'image fixe :

Les dessins et les photos peuvent présenter différents objectifs selon les supports et les moyens méthodologiques employés. En illustrant directement le référent d'un signe linguistique, l'image permet la présentation et la compréhension directe de celui-ci sans recours au métalangage.

Dans certains cas, nous trouvons des dessins plus riches et des photos qui facilitent l'accès à une situation de communication et à la compréhension des échanges langagiers.

B- L'image animée:

Les images animées, mobiles ou mouvement de la télévision, de la vidéo ou du cinéma permettent de présenter plus d'éléments de la situation de communication. Par exemple; elles informent sur les rôles des personnages, leurs gestes, mimiques, le lieu de déroulement, et le thème c'est-à-dire qu'elles donnent plus de détails et de précision sur les faits présentés.

C- Les images numériques :

¹⁰ La Borderie, 1997 :76.

¹¹ Olivier bruno, 1992 : 240.

Appelées également les nouvelles images, celles-ci se trouvent surtout dans les supports multimédias et dans les environnements électroniques.

Nous distinguons celles qui résultent de l'informatisation des systèmes d'acquisition analogiques « photos, dessins», aussi les images de synthèses qui sont créés à l'aide de l'ordinateur. En termes d'apprentissage, elles présentent de nouvelles potentialités puisqu'elles permettent à l'usage d'intervenir sur elles de diverses façons.

2-3- En pédagogie :

La relation entre la pédagogie et l'image :

Les relations entre la pédagogie et l'image sont aussi anciennes que la pensée pédagogique, Platon a déjà parlé de l'image il ne s'agit, pour lui, qu'une tournure imparfaite d'une idée, l'image ne peut aider que dans des enseignements subalternes.

Les relations entre l'image et la pédagogie sont prise en compte par plusieurs pédagogues comme : Saint Augustin, Montaigne, Rousseau...etc.

L'usage de l'image à l'école n'est pas considérée seulement comme un procédé de transmission des savoirs et de formation des goûts, mais aussi elle doit aider l'apprenant à maitriser ce moyen d'expression et avoir une attitude active et critique face à son pouvoir de fascination.

L'objectif principal d'une pédagogie de l'image est donc de former les apprenants au langage de l'image. C'est-à-dire :

- Les apprenants doivent comprendre les messages iconiques.
- Ils doivent apprendre la lecture et l'interprétation de ce langage.

Les caractéristiques de l'image pédagogique :

L'image apparait comme un document modélisateur particulièrement efficace dans l'ouverture d'un nouveau champ de perception, elle permet de partir des représentations des participants sur un sujet donné et de faire partager ces représentations dans le groupe.

L'image est une excellence façon de démarrer ou de conduire une réflexion sur un sujet. Elle fait placer les apprenants dans un rôle de producteur de contenue pour les confronter à toute la chaine de construction de l'information.

Elle se caractérise par la pluralité de signification, c'est-à-dire l'image est un terme polysémique, elle se situe à trois niveaux : culturel, sémiotique et pédagogique.

Elle permet aussi un travail de repérage et d'analyse de la manière dont s'inscrit le désir des apprenants, elle est conditionnée, constituée même par un certains nombre de détermination externes, lecture, analogique des images, compréhension de la logique d'information, connaissance de la langue et placement fictionnel préalable de l'apprenant.

Et d'autre part comme un lieu de production de sens, identifiée comme lieu stratégique d'activation des compétences linguistiques, socio-pragmatiques et culturelles, c'est un carrefour savoirs.

3-Quelques types d'images

A- La bande dessinée :

Les origines de la bande dessinée remontent à la fin de 19eme siècle, début de 20éme siècle, elle est un récit d'évènement qui associe l'image et le texte. Chaque représentation est appelée vignette qui se compose d'un dessin et d'une bulle portant une transposition émise par les personnages.

Les concepteurs de la bande dessinée font recours aux onomatopées et transgressent les lois qui régissent le code écrit. Cette continuité des codes donna naissance à une nouvelle dimension artistique au langage en facilitant la communication escomptée.

B- L'affiche:

Avis officiel ou publicitaire imprimé sur papier ou sur toile, destiné à être placardé dans les lieux publics. Les affiches se composent généralement d'une image et d'un texte bref ou de la marque de l'annonceur.

Elles ont souvent un caractère commercial ; publicité de produits ou annonce événementielle, mais peuvent aussi être un moyen de diffusion de l'information ou un outil de propagande. Souvent réalisées par des artistes, les affiches ont également accédé au rang d'œuvre d'art.

Les affiches sont apparues au XVe siècle avec l'invention de la presse typographique. Les premières, sans illustration, servaient à annoncer les déclarations royales, les décrets municipaux, les foires et les marchés et exceptionnellement à la publicité de livres.

Aux siècles suivants, des illustrations gravées sur bois commencèrent à apparaître, mais, relativement difficiles à reproduire, elles étaient très peu fréquentes. Ce n'est qu'au XIXe siècle que les affiches prirent l'aspect qu'on leur connaît actuellement .

C- L'image scientifique

Le domaine scientifique est un domaine où les images se développent sensiblement aujourd'hui. Ici les images sont des visualisations de phénomènes. Elle permet une observation plus ou moins directe ou plus ou moins sophistiqués de la réalité.

La médecine par exemple utilise des procédés tels que la radiographie utilisation des rayons X. le scanner utilisation des rayons laser ou les images à résonance magnétique(IRM).

L'image scientifique est utilisée pour nous assistons aujourd'hui à la propulsion dans notre vie quotidienne des images prises par satellites qui nous procurent des informations importante sur le développement de la planète.

D- La photographie

Selon le Pluri dictionnaire Larousse, la photographie désigne ; « action, art, manière de fixer par l'action de la lumière l'image des objets sur une surface sensible ».

Depuis son apparition la photographie est destinée à la conservation des souvenirs familiaux ou d'évènement politiques et sociaux. Les analyses portées sur la photographie traitent généralement des techniques utilisées dans la prise, la disposition de la lumière et l'impact de l'ombre .

4-L'image et l'apprenant :

L'apprenant arrive à l'école avec ses propres pratiques culturelles, des savoirs sur l'image, acquis dans la famille, dans son milieu social alors que notre institution éducative (l'école) ne tient pas compte de ce que l'apprenant sait déjà faire ; elle refuse d'introduire à l'école les messages médiatiques que les apprenants connaissent, sous prétexte d'en combattre les effets << nuisibles >>. Son d'autres cieux, l'image a une place prépondérante à l'école, chez nous son itinéraire reste encore jonché d'embûches, on oublie souvent que des recherches en psychologie et sociologie permettent de mieux connaître les compétences, selon les milieux socioculturels d'origine, acquises grâce à l'image.

L'image donc peut motiver l'apprenant selon les facteurs suivants :

-L'image comme moyen de motivation et de facilite :

L'image est souvent utilisée en classe de FLE. Elle est à la fois élément de motivation et de création. Il est par exemple plus facile de centrer et d'attirer l'attention d'un élève avec une image car c'est un élément qui ne lui est pas inconnu. « Elle est proche de l'élève, de ses gouts et de ses préoccupations ». 12

Elle est facilement accessible et elle permet de dépasser les barrières linguistiques. Elle est créative dans la mesure où elle permet de développer l'imagination de l'enfant.

Etant donné que le français reste une langue nouvelle pour les classes de la **5éme** année primaire et le contact avec elle pourrait les frustrer. Il est donc nécessaire d'introduire cette langue progressivement et l'utilisation de l'image aide à mener à bien cette tâche. Car l'image fait participer tout le monde même les plus faibles, elle implique la participation de chacun dans une activité d'observation, de réflexion et d'expression orale soit-elle ou écrite.

Donc, ce support entrainait automatiquement l'intervention de chacun des apprenants et les rendait moins passifs.

¹² THIEBAUT Michel, Pour une éducation à l'image au collège, Franche-Comté, Hachette Education : ressources formation (Enjeux du système éducatif), 2002.p :142.

- Image et mémorisation :

L'image est une chose qui capte le regard de l'enfant. Elle est distrayante et attirante, est tout ce qui attire s'ancre facilement dans la mémoire de l'enfant.

Les apprenants retiennent rapidement et aisément ce qu'ils voient plutôt que ce qu'ils lisent. Quand ils revoient les supports imagés, leur mémoire fait réapparaître leurs connaissances linguistiques. L'image perdure dans la mémoire visuelle de l'enfant et l'aide à se rappeler de ce qu'il a antérieurement appris avec l'aide de l'image. L'ancrage des savoirs authentiques leur permet de les réinvestir et de les approfondir.

-L'image comme support d'apprentissage :

L'usage de l'image à des fins pédagogiques a connu, depuis le début de siècle, bien des hauts et des bas dans les enseignements disciplinaires. L'image est devenue une préoccupation éducative à partir des années 1960, notamment l'engouement pour le petit écran. Aujourd'hui, la reconnaissance de l'image comme support à part entière, voire privilégiée. Des activités de langage semblent acquises dans le système éducatif.

L'image est un langage ce qui signifie que, comme l'écrit, l'image est une représentation, donc objet de lecture et d'apprentissage. Et le même niveau d'exigence est requis à la lecture de l'image qu'aux apprentissages de l'écrit.

L'image, en cessant d'être un, plus, se place désormais au même rang que la lecture, l'écriture, la pratique de l'oral, et ce sont bien les interactions, les combinatoires entre les situations langagières qu'il faut travailler.

L'éducation à l'image comporte trois aspects complémentaires :

- L'image comme partie intégrante de la maitrise des langages et donc des apprentissages fondamentaux.
- L'image comme partie intégrante de la maitrise des apprentissages disciplinaires spécifiques.
- -L'image au service de dialogue culturel et de l'insertion des connaissances dans les pratiques culturelles.

5. Les Fonctions de l'image en classe du FLE :

L'image peut remplir plusieurs fonctions :

5.1. Une Fonction d'illustration :

Cette fonction est souvent attribuée à l'image, notamment par rapport au texte écrit ou commentaire dans le cas du cinéma et de la télévision.

5.2. Une Fonction argumentative

L'image argumente ce qui dit dans le texte. Elle prouve ce que l'auteur dit et elle peut même dénoncer le contenu du texte. L'image est argumentative quand l'élève voit ce qu'il a lu devant ses yeux. Elle rejoint un petit peu la fonction épistémique dans la mesure où elle est un outil de reconnaître.

5.3. Une Fonction d'information :

Cette fonction informative peut se transformer en fonction épistémique. Cette dernière fait de l'image un moyen de connaissance, « l'image peut être un outil de connaissance, parce que qu'elle sert à voir le monde et à l'interpréter » ¹³

. Autrement dit l'image n'est pas une simple reproduction de la réalité, mais elle sert aussi à la signifier et à l'expliquer. L'image apporte des informations sur le monde et le fait ainsi connaître. En didactique, le pédagogue ou l'enseignant doit faire en sorte que ces informations se transforment en connaissances.

Cela va avec les propos de Jacquinot :

« on ne peut parler de formation, d'action éducative que lorsque l'information reçue a été mise en relation avec le stock individuel de schémas et de structures, ce qui transforme cette information en connaissance, c'est-à dire en nouveaux schèmes et nouvelles structures qui vont enrichir le répertoire cognitif, comportemental ou symbolique de celui qui apprend » 14

5.4. L'image dans le rôle de faire comprendre (l'explication et la compréhension) :

L'image permettait aux élèves de reconnaître et de nommer en langue étrangère, elle leur expliquait certains termes et notions mieux que l'enseignant ne le faisait. Quand nous avons un objet inconnu ou nouveau devant nos yeux, nous éprouvons le besoin de le toucher et de le palper pour comprendre comment il est fait, de quoi il est constitué fait, etc.

Nous sommes envahis par « un désir de mieux comprendre, qui demande une déconstruction artificielle (« casser le joujou »), pour observer les différents rouages (« regarder comment ça marche ») avec l'espoir (...) d'une reconstruction interprétative mieux fondée ». 15

« Le joujou » en question est dans notre cas la langue française, elle est l'objet nouveau que l'image va justement permettre de mieux connaître et comprendre. L'image vient répondre au désir de l'élève pour lui expliquer cette chose nouvelle qu'il a devant ses yeux en l'occurrence la langue étrangère.

L'image met en situation les énoncés et les explique elle-même. Parce qu'elle est codée, elle rend visible des énonciations, des situations, des idées, etc.

L'illustration permet à l'élève de **5ème AP** d'accéder directement à l'énoncé. Lors de beaucoup de cours, les enseignants se trouvaient dans des situations ou les élèves ne comprenaient pas l'explication en français d'un mot ou d'un texte. Certains trouvaient comme issue de secours la langue maternelle et d'autres utilisaient la représentation authentique de ce mot, c'est-à-dire, l'objet lui-même ou l'image qui renvoie à lui. C'est ainsi que l'image expliquait aux élèves des notions qui leurs étaient inconnues et qui leur permettaient de connaître un monde nouveau.

¹³ COMBRICH Ernst, L'art et l'illusion, psychologie de la représentation picturale, Phaidon, 2002, p:187.

¹⁴ JACQUINOT Geneviève, L'école devant les écrans, Paris, ESF, 1985, p : 56.

¹⁵ JOLY Martine, Introduction à l'analyse de l'image, Nathan ,2003; p: 38.

5.5. Une fonction narrative :

Dans les courtes histoires contenues dans le manuel, les images jouent un rôle de narration. Nous ne prétendons pas qu'elles le font seules, mais bien évidement en association avec le texte écrit.

En effet, les images peuvent raconter (la bande dessinée) à travers la mise en scène du décor, des personnages, de leurs réactions, etc. Cela se réalise avec la succession de plusieurs images qu'on appelle les images séquentielles.

5.6. Une Fonction symbolique:

« La première fonction de l'image aura sans doute été de servir d'intermédiaire entre les hommes et le monde, notamment dans le domaine spirituel (...) On pense aussi aux images qui suscitent chez un groupe humain des associations d'idées automatiques à vocation universelle, par exemple les anneaux olympiques ». ¹⁶

Cela nous renvoie à la représentation symbolique que chaque image peut avoir.

Dans les images symboliques, nous distinguons deux types d'images :

- -L'image significative laisse signifier une idée commune chez les différents lecteurs. Exemple : les anneaux des jeux olympiques.
- L'image suggestive exprime une idée abstraite et les exemples en sont nombreux : le rouge signifie le danger et l'interdit, les guirlandes signifient la joie, la colombe signifie la paix, etc.

Les images symboliques sont toutes celles qui par l'association des idées transmettent une valeur symbolique chez ceux qui partagent plus ou moins la même culture.

5.7. Fonction d'apprentissage :

Certaines images sont directement mise au service de stratégies d'apprentissage elles sont utilisé comme support d'activité telle que décrire, analyser, classer.

5.8. Fonction communicative:

L'image est avant tout un langage et comme tout langage, elle permet de communiquer. De nature polysémique, elle ouvre le champ aux communications verbales, elle fait déclencher chez l'élève l'envie de parler, suscite ses interrogations.

Comme le souligne De COSTE :

« Une place de choix devrait être octroyée à l'image qui fait partie de l'univers des enfants. Dans beaucoup d'institutions scolaires et notamment les écoles, à travers le monde, l'image a été utilisée de tout temps pour faire parler les apprenants »¹⁷

5.9. La fonction documentaire :

Cette fonction rejoint surtout le coté descriptif de l'image. Dans un texte illustré, l'image montre les détails des éléments de l'histoire et elle plante le décor spatio-temporel. Elle fait participer de la sorte le lecteur au déroulement de l'histoire en lui offrant des fragments du texte sous forme authentique et presque vraie. Elle devient ainsi la preuve de ce que dit le texte, raison pour laquelle l'auteur et l'illustration doivent être sur la même longueur d'onde et se mettre d'accord pour créer une harmonie entre les deux langagiers. C'est dans ce cas que l'image devient une documentation ayant pour tache de garantir l'authenticité.

¹⁶ Battut Eric, BENSIMHON Daniel, Lire et comprendre les images à l'école, Paris, RETZ, 2006, p :79

¹⁷ De COSTE, les piétinements de l'image, étude de linguistique appliquée. Janvier-mars 1975, p :28

Conclusion:

. Afin de montrer le rôle important de l'image dans l'enseignement/apprentissage du FLE, nous avons parler dans ce chapitre de l'image et comment elle peut motiver l'apprenant a s'exprimer oralement, commençant par l'aperçu historique de l'image.

Ensuite on a éclairer les définitions de l'image avec ces trois aspects :
-sémiotique; pour définir l'image au niveau dénotatif et connotatif,
- didactique ;.pour voir la vue méthodologique de l'image en didactique ,
-et aussi en pédagogie pour voir les relations entre l'image et la pédagogie et les caractéristiques de l'images pédagogique.

Ensuite, nous avons tenté de montrer ses différentes formes iconiques de l'image ; affiche, bande dessinée, l'image scientifique et photographie en passant à parler sur ses différentes fonctions dans les méthodes FLE, et comment elle peut motiver l'apprenant a s'exprime oralement et mémoriser les notions de la langue.

CHAPITRE III:

Mise en pratique et analyse des résultats

Introduction:

Nous avons basé notre travail de recherche sur l'utilisation de l'image dans l'enseignement/apprentissage de l'expression orale.(cas des apprenants de 5 AP).

Le but de cette recherche est de confirmer ou d'infirmer les hypothèses citées dans l'introduction générale, nous sommes allées sur le terrain pour vérifier l'exploitation de l'image par les enseignants, en classe de FLE pendant la séance d'expression orale.

Nous avons chercher de voir le degré de développement des compétences langagières chez les apprenants à travers l'utilisation de l'image.

Nous avons utilisé aussi dans notre recherche, un questionnaire destiné aux enseignants de français à l'école primaire dans des différents écoles dans la wilaya de Tlemcen, qui servira comme un moyen de connaissance des enseignants et leurs représentations vis-à-vis l'usage de l'image comme support didactique dans l'enseignement/apprentissage du FLE.

1- Présentation du corpus

1-1-Description du terrain :

Pour vérifier nos hypothèses, et pour l'obtention des résultats signifiants, nous avons choisi l'école primaire « benhamidi Ali » à la daïra de sidi Djilali , wilaya de Tlemcen.

1-2-Le corpus:

On a choisi le cas des apprenants de la 5eme année primaire, qui sont à leur troisième année d'enseignement /apprentissage de français, nous avons opté pour l'observation de classe pour vérifier comment l'enseignant de FLE exploite les images, pour amener ces apprenants à exprimer oralement.

La classe que nous avons choisie pour faire notre travail se compose de 25 élèves (13 filles et 12 garçons).

2- Le matériel utilisé :

En ce qui concerne les supports pédagogiques utilisés par l'enseignant, nous avons enregistré :

- -le tableau magnétique.
- le manuel scolaire contenant des images pour faire son cours.
- -et les images choisie par l'enseignant.

3- L'objectif de la séance :

Faire progresser les apprenants en matière de l'oral que se soit la compréhension ou l'expression à travers la lecture d'images que contient le manuel scolaire. Et voir comment l'enseignant utilise l'image dans sa présentation des cours.

4- Le déroulement de la séance :

4-1- Phase de découverte

En ce qui concerne l'ouverture de la leçon, l'enseignant l'a consacré à la salutation de ces apprenants :

Exemple:

L'enseignant : bonjour les enfants, comment allez-vous ?

Les élèves : bonjour monsieur.

L'enseignant : qui veut écrire la date d'aujourd'hui ?

Les élèves lèvent le doigt, l'enseignant a désigné un élève pour écrire la date au tableau.

4-2-Phase d'observation

Puis l'enseignant a entamé directement la leçon.

L'enseignant: ouvrez, le livre à la page 55, ensuite il a demandé aux élèves de faire une lecture silencieuse qui a duré 5 minute. Puis, il a leur demandé d'observer l'image qui accompagne le conte du livre en leur posant des questions.

L'enseignant: regardez bien maintenant / regardez l'image qui est sur le livre / qu'est ce que vous voyez dans cette image?

E1: un arbre.

L'enseignant : ensuite, qui peut me dire comment on appelle ça ?

E2: fouille.

L'enseignant : non, c'est faux, qui peut dire mieux ?

E3: des feuilles.

L'enseignant : très bien, quelle est la couleur des feuilles ?

E4: vert.

L'enseignant : non, on ne dit pas comme ça, on dit vert... ! qui veut répondre.

Quatre élèves ont levé le doigt, l'enseignant a demandé à un élève de répondre et de dire la terminaison.

E5: vertes, la terminaison « e, s ».

L'enseignant : très bien, c'est juste, mais pourquoi tu as dit « e, s ».

L'élève n'a pas répondu.

L'enseignant : bien, mais on dit (des feuilles verts, ou des feuilles vertes).

Un élève a demandé à l'enseignant s'il peut répondre, et il lui a permis.

E6: on dit des feuilles vertes L'enseignant: pourquoi?

E7: « e » parce que feuille féminin, « s » parce que feuilles pluriel.

L'enseignant : excellent !, ensuite qu'est ce que vous voyez ?

Aucun élève n'a levé le doigt.

L 'enseignant: bien, vous ne savez pas ce qui est au dessus de l'arbre, on appelle ça « le feu

».

Ensuite l'enseignant a commencé à lire le texte qui accompagne l'image et quand il arrive à un mot ou une expression qui lui parait difficile, il leur demande de l'expliquer et quand ils n'arrivent pas à trouver la réponse, il essaie de les expliquer en arabe ou bien désigne un ou une élève pour dessiner au tableau, par exemple : l'expression « un pauvre vieux », il l'a expliqué en arabe et a désigné une élève pour le dessiner au tableau.

L'enseignant a consacré les derniers moments du cours à la récitation d'autres poèmes à ces élèves, il leur demande d'abord de mémoriser ce qu'ils ont étudiée et de ne pas oublié les mots qu'il a déjà expliqués pendant la leçon.

Par la suite, il leur demande de résumer et d'exprimer ce qu'ils ont compris de ce conte pour vérifier à la fois leurs degrés de compréhension et pour les habituer a s'exprimer spontanément, ensuite il leurs demande de raconter des autres histoires s'ils ont déjà vues

La séance à laquelle nous avons assisté a duré une heure et demi.



4- Lecture des données :

Nous avons estimé que l'enseignant a bien géré son cours mais nous avons remarqué quelques lacunes que nous énumérons comme suit :

D'abord nous avons observé que l'enseignant, dans son exploitation de l'image pour aider les élèves à s'exprimer en français, a posé plusieurs questions sur le contenu de cette image ; c'est-à- dire il a utilisé la méthode behavioriste traditionnelle, celle de (questions /réponses).

A notre avis, il serait préférable d'utiliser des types de questions à choix multiples, questions ouvertes, questions fermées, c'est-à-dire diversifier les types de questions pour motiver l'apprenant et l'amener à s'exprimer oralement.

Nous avons remarqué aussi, que l'enseignant a pris la plupart de temps pour parler, c'est-àdire qu'il n'a pas donné aux élèves le temps nécessaire et suffisant pour s'exprimer oralement. Ensuite nous avons observé que lorsqu'un apprenant fait des fautes il lui coupe la parole, et demande à un autre de lui corriger. Nous avons estimé qu'il ne devrait pas faire cela, mais il serait mieux de reprendre la phrase ultérieurement et de corriger implicitement les fautes commises, parce que l'objectif est de pousser l'apprenant à s'exprimer en exploitant cette image, et de le bloquer en l'arrêtant à chaque fois pour corriger systématiquement les fautes.

Puis, nous avons observé que l'enseignant fait recours à la langue maternelle quand il y a une difficulté de compréhension, ou d'expression des phrases, nous estimons que l'enseignant ne devrait pas le faire parce que l'image est utilisée pour éviter le recours à la langue maternelle.

Enfin, et comme nous avons dit dans la partie théorique que l'image favorise la communication verbale, l'enseignant ne l'a pas exploitée dans la phase de réinvestissement ; c'est-à-dire il n'a pas demandé aux élèves de jouer la scène (jeu de rôle), pour vérifier le degré de compréhension et laisser la liberté aux apprenants pour prise la parole.

6-Activité proposée :

6-1-Phase de découverte

Nous avons distribué, dans un premier temps une image aux élèves, dans le but de l'exploiter autrement, et voir si cette méthode est plus efficace et plus motivante pour amener les élèves à s'exprimer oralement.



Nous avons choisi une image en rapport direct avec le vécu de l'apprenant pour l'inciter à parler. Cette image représente un anniversaire ; des enfants autour d'une table où il y a une tarte et des bougies, des bonbons, gâteaux, des fleurs, des ballons. Dans cette activité nous avons essayé de procéder différemment par rapport à la méthode utilisée par l'enseignant.

6-2-Lecture et interprétation des résultats :

D'abord quand nous avons distribué l'image, nous avons eu l'impression dans un premier temps que les élèves étaient motivés et attirés par cette image puisque celle-ci représente quelque chose de leur vécu de ce qu'ils aiment parce que le fait de présenter à un enfant des choses ou il y a des gâteaux, bonbons c'est déjà motivant.

Dans un second temps nous avons constaté que la majorité des élèves veulent s'exprimer sur ce qu'il y a dans cette image.

Dans le but de diversifier la méthode d'exploitation de l'image, et de la rendre plus efficace, nous avons utilisé différents types de questions ; questions ouvertes, fermées, à choix multiples, ceci vise à la fois de vérifier leur compréhension de l'image et en même temps, offrir aux apprenants des moments pour s'exprimer librement.

Au cours de cette activité nous n'intervenons qu'en cas de nécessité c'est-à-dire lorsqu'il y a des questions posées par les apprenants ou s'il y a des fautes de prononciation ou autres qui nécessitent être corrigées immédiatement.

Puis, à chaque fois où il y a des fautes d'expression nous n'essayons pas de le couper la parole à l'apprenant, mais de reprendre la phrase en question après qu'il ait fini de parler pour expliquer le fonctionnement de la phrase et comment on devrait formuler une phrase correcte.

A la fin de cette activité, nous avons demandé aux apprenants d'exprimer oralement ce qu'ils voient en une ou deux phrases en banalisant les fautes pour les habituer à s'exprimer spontanément.

Enfin, nous avons demandé aux élèves de jouer la scène.

6-3- Phase d'observation méthodique (analyse-production)

La première question que nous avons posée aux élèves est la suivante :

1- Observer cette image et dites ce que vous voyez ?

6 élèves ont levé le doigt pour répondre :

Et pour éviter le bruit, nous leur avons demandé de répondre un par un selon les rangées c'est-à-dire ; première rangée, deuxième rangée, et troisième rangée, ensuite les élèves ont commencé à répondre.

E1: je vois une tarte.

E2: des enfants

E3: y a une tarte

E4: le gâteau

E5: il y a des fleurs.

E6: il y une table.

E7: c'est un anniversaire.

E8: il y a des bougies.

E9: il a y le gâteau.

E10 : y a des enfants et des chapeaux.

Nous avons essayé de corriger l'expression pour que l'élève arrive à bien s'exprimer, nous leur avons d'abord dit que dans une phrase il faut qu'il y ait un sujet, un verbe et un complément.

Puis nous leur avons donné directement la phrase en corrigeant les fautes : « les enfants ont des chapeaux sur la tête », répète. L'élève a répété la phrase correctement.

Et pour changer les types de questions posées, et vérifier le degré de compréhension des apprenants, nous avons posé le doigt sur les bougies qui sont sur la tarte et nous avons dit aux élèves de répondre par oui ou non, ou bien de choisir la réponse juste.

2-Est-ce qu'on les appelle des bougies ?

Tous les élèves qui ont répondu, en disant oui.

Et pour vérifier la compréhension des élèves, et les amener à dégager le thème, nous avons posé la question suivante :

- 3- Les enfants sont-ils dans un :
 - 1- Anniversaire
 - 2- Mariage
 - 3- Excursion

La plupart des élèves qui ont répondu correctement, ils ont choisi la première réponse c'est un anniversaire.

4- Pourquoi vous avez dit qu'ils sont dans un anniversaire et ne sont pas dans une excursion ?

Trois élèves ont pu justifier leur choix, « parce qu'il y la tarte et les bougies ».

Et après nous avons essayé de faire un travail autour des verbes pour vérifier si ces verbes peuvent les aider à la fin dans l'expression spontanée, nous avons demandé aux élèves de répondre par des verbes.

5- Que font les enfants?

4 élèves ont levé le doigt.

E1 : les enfants **s'assoient** autour de la table.

E2: les enfants **rient**.

E3: les enfants **crient**.

E4 : les enfants **fêtent** un anniversaire.

6-4-Phase de réinvestissement

A la fin de cette activité nous avons demandé aux élèves d'exprimer ce qu'il y a dans cette image dans une ou deux phrases.

Nous avons donné 5 minutes aux élèves pour réfléchir et organiser leurs idées. Et après la réflexion trois élèves ont levé le doigt et ont voulu s'exprimer.

E1 : dans cette image il y a des enfants qui sont dans la maison de leur ami.

E2: je vois des enfants qui sont dans un anniversaire parce qu'il y a une tarte.

E3 : il nous a demandé de lui expliquer un verbe en français. Et après l'explication il a répondu comme suit :

E3 : il y a des enfants qui assoient autour de la table pour manger la tarte.

A la fin de cette activité, nous avons demandé aux élèves de jouer la scène, pour vérifier à la fois la compréhension de l'image et pour les amener à s'exprimer oralement, parce que ce type d'activité se réalise en groupe et pourrait donc contribuer à diminuer la timidité chez certains apprenants.

Ensuite, nous avons remarqué que les élèves sont très joyeux et motivés, toute la classe veut jouer la scène, puis ils nous ont demandé, s'ils peuvent chanter la chanson de l'anniversaire.

7- Evaluation de la séance :

Tout d'abord, nous avons remarqué que les élèves sont assez attirés et motivés par l'image que nous avons abordée.

A l'issue de cette expérience, nous affirmons que l'image représente un support très efficace dans l'enseignement / apprentissage de l'expression orale, parce qu'elle aide l'apprenant dans la fixation et la mémorisation des savoirs acquis.

Aussi elle est un moyen facilitateur de compréhension et d'expression ; c'est-à-dire à travers notre observation et l'activité que nous avons proposée nous avons remarqué que les apprenants comprennent facilement à l'aide d'une image, ce que les pousse à exprimer plus facilement ce qu'ils ont compris.

Nous avons également remarqué que la méthode de diversification des questions posées est très efficace parce que nous avons jugé, que les élèves sont motivés pour répondre et exprimer ce qu'ils voient par des mots ou des phrases même s'il y a des fautes commises.

Ensuite nous avons estimé que la méthode de jeu rôle est très efficace, parce qu'elle donne l'occasion à un maximum d'élèves de prendre la parole.

Enfin, nous sommes arrivées à dire, que la méthode d'exploitation de l'image que nous avons utilisée est plus efficace, parce que nous avons estimé que la plupart des apprenants ont pu atteindre notre objectif qui est le développement des compétences langagières chez les élèves, puisque ce type d'activité pour un apprenant qui ne maîtrise pas la langue française est plus accessible. Ce qui permet aux apprenants de s'impliquer à réaliser les tâches demandées.

8. L'enquête par questionnaire:

Il était nécessaire, dans le cadre de ce mémoire, de connaître le regard de la profession sur le rôle de l'utilisation de l'image en classe de FLE, qui selon nos hypothèses initiales facilite la compréhension et la mémorisation et pousse l'élève à s'exprimer avec motivation .Un questionnaire adressé à l'intention des professeurs du primaire a été distribué.

La raison est que cette enquête nous apparait la plus proche de la réalité du terrain en particulier lorsqu'il s'agit d'un public des enseignants. La deuxième raison est que le travail par questionnaire permet une récolte rapide des informations dans un temps minime.

8.1. Présentation du questionnaire :

Ce questionnaire est destiné aux enseignants de français à l'école primaire.

Nous nous sommes intéressées tout d'abord à l'implication et la participation des enseignants dans leurs enseignements.

Les répondants ont eu 2 jours pour répondre au questionnaire. Il y a également des enseignants qui ont répondu immédiatement.

Pour répondre à nos interrogations, nous avons établi un questionnaire, composé de 11 questions, destiné à 20 enseignants de français dans différentes écoles de la ville de (Tlemcen), partagés entre Femmes et Hommes; qui étaient choisie d'une façon aléatoire, pour connaître leurs points de vue sur l'utilisation de l'image dans les programmes de **5émeAP**.

L'enquête comportait également des questions fermées :

Questions aux choix binaires : oui/non.

Questions aux choix multiples QCM : réponse(s) à choisir parmi plusieurs propositions.

8.2. Le contenu du questionnaire :

Nous avons focalisé notre enquête sur :

- L'utilisation de l'image dans la classe du FLE,
- La place de l'image dans le manuel scolaire,
- Les relations qui puissent exister entre l'expression orale et l'image,
- Le rôle qui détient l'image en classe.

8.3.Le questionnair	:	
1/ Que pensez-vous d	es nouveaux programmes de français ?	
Intéressants Peu intéressants		
2/ Les nouveaux pro	rammes, accordent-ils une place à l'image?	
Oui Non		

3/ Quelles place accordée à l'image dans le programme de la 5éme année primaire ?
Importante
Pourquoi ?
4/ Comment percevez-vous l'usage de l'image dans l'enseignement/apprentissage du FLE ?
Utile Inutile III
5/ faites vous recours à l'image dans la présentation de vos cours ?
Oui
6/ Si oui, quel type d'image utilisez-vous ?
Des images proposées dans le manuel Des images que vous proposer
7/ Dans quel but ?
Aider l'apprenant à mémoriser des faits de langue Expliquer une notion Faciliter l'expression orale aux élèves
8 / Trouvez-vous que l'utilisation de l'image favorise l'expression orale chez les élèves ?
Oui
Si oui , de quelle manière ?

9/ Quel rôle détient l'image dans la classe de 5éme année primaire?

Appellatif Esthétique Explicatif	
10/ Comment exploitez-v	yous l'image dans votre cours d expression orale ?
11/ Les apprenants de la :	5éme année primaire sont-ils motivés par les images?
Oui Non	
Si oui, de quelle manière	?

8.5 Analyse et Interprétation des résultats obtenus :

Q1 : Que pensez-vous des nouveaux programmes de français ?

Réponses	Nombres des réponses	Pourcentage
Intéressants	16	80%
Peu intéressants	04	20%

Commentaire:

A travers les résultats obtenus, on vois que la majorité des enseignants pensent que les nouveaux programmes de français sont intéressants.

L'Algérie essaye de mettre sur pieds un système scolaire éducatif de qualité qui permet à faciliter l'acquisition des langues étrangères et de développer l'enseignement/apprentissage du FLE.

Pour cela les nouveaux programmes ont été élaborés afin de sauver ce qui reste à sauver.



Q2: Les nouveaux programmes, accordent-ils une place à l'image?

Réponses	Nombres des réponses	Pourcentage
Oui	20	100%
Non	0	0%

Suivant les résultats obtenus, tous les enseignants affirment que les nouveaux programmes ont donné une place privilégiée à l'image.

L'image en plus de son esprit de détente, aide à l'apprentissage. En fait, nous remarquons que les illustrations ont été sélectionnées en fonction des phonèmes à apprendre, elle accompagne des mots de langue et accompagne aussi le texte auquel elle apporte d'autres informations.

La place de l'image dans les nouveaux programmes primaire donne une représentation positive.



Q3 : Quelles place accordée à l'image dans le programme de la 5éme année primaire ?

Réponses	Nombres des réponses	Pourcentage
importante	20	100%
Peu importante	0	0%

Les réponses à cette question, sont la plupart « importante » d'un pourcentage de 100% La majorité des enseignants ont facilite la compréhension par l'utilisation de l'image, ils disent que l'apprenant ne peut pas comprendre un mot ou un texte que a travers l'image.

Les élèves ne pourraient pas se passer d'images car elles assurent une bonne compréhension du contenu du texte, permettent à l'apprenant une meilleure mémorisation, elles rendent l'enfant le plus actif possible et elles restent indispensables à l'information, elles sont évocatrices, éveillent l'intérêt de l'élève et stimulent son cerveau.

Ce groupe d'enseignants parle d'une mise en situation de l'élève grâce à l'image qui reflète approximativement le contexte à étudier.



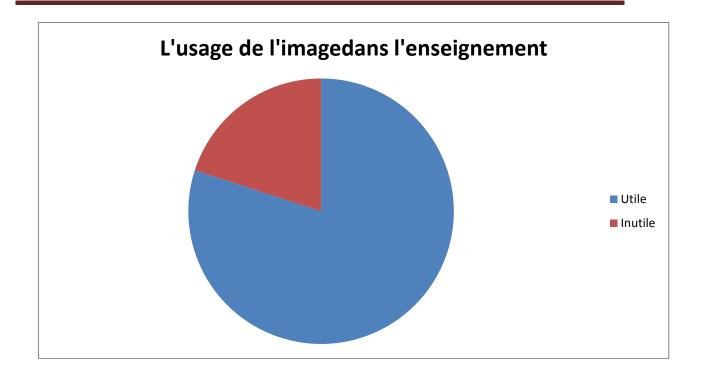
Q4:Comment percevez-vous l'usage de l'image dans l'enseignement/apprentissage du FLE?

Réponses	Nombre des réponses	Pourcentage
Utile	16	80%
Inutile	04	20%

D'après les résultats obtenus on remarque que 80% des enseignants voient que l'utilisation de l'image dans l'enseignement/apprentissage du FLE au cycle primaire est utile. Cela, montre sa place où elle pourrait être intégrée dans toute les activités.

Ces résultats affirment, aussi que ces enseignants ont déjà eu l'expérience d'utiliser ce support visuel dans leurs classes et qu'ils ont remarqué son apport positif et son efficacité dans l'apprentissage.

Cependant il y a autres enseignants ignorent l'importance de l'image, qui ont vu que l'image est inutile 20% car ils pensent que l'image n'est pas obligatoire, ils peuvent la remplacer par d'autres supports.



Q5 : faites vous recours à l'image dans la présentation de vos cours ?

Réponses	Nombre des réponses	Pourcentage
Oui	20	100%
Non	0	0%

Les réponses de cette question disaient que tous les enseignants utilisent l'image dans la présentation de leurs cours dans une classe du FLE. Par exemple pendant la leçon de la lecture et aussi pour la compréhension écrite. cependant Ils voient que l'image est un support efficace dans tous types d'activités.

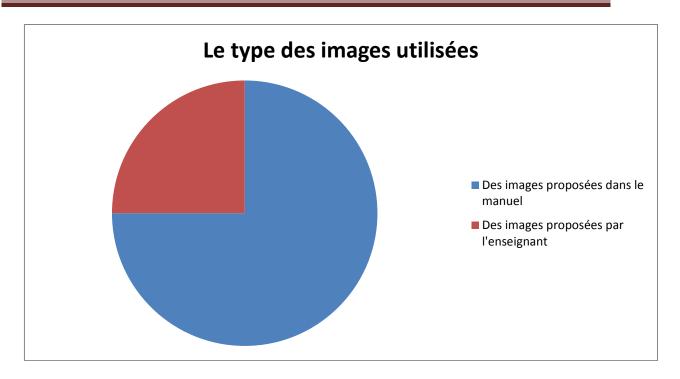
Soit des affiches sur le mur ou bien support visuel sur le tableau ou des dessins, ou les illustration qui sont posé dans le manuel scolaire.



Q6: Si oui, quel type d'image utilisez-vous?

Réponses	Nombre des réponses	Pourcentage
Des images proposées dans le manue	15	75%
Des images que vous proposer	05	25%

Les réponses de cette question montre que la plus part des enseignants utilisent les images proposées dans le manuel scolaire 75%, mais cela ne les empêche pas de proposer d'autres supports visuels qui ne sont pas dans le manuel comme les affiches didactiques, les images grand format en plus de celle du programme pour mettre au point et élargir les situations d'apprentissage.



Q7: Dans quel but?

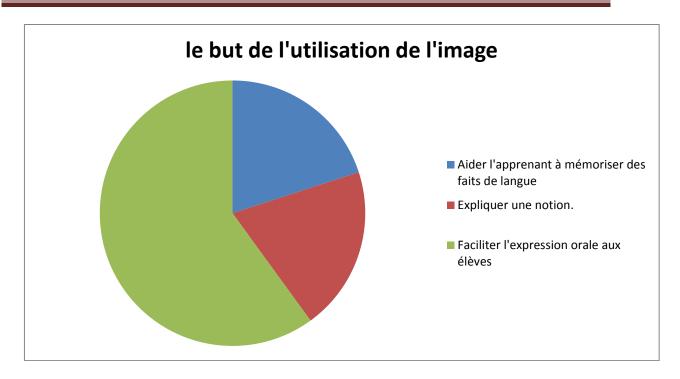
Réponses	Nombre des	Pourcentag
	réponses	e
Aider l'apprenant à mémoriser des faits de langu	04	20%
Expliquer une notion	04	20%
Faciliter l'expression orale aux élèves	12	60%

D'après les résultats obtenus, nous remarquons que la majorité des enseignants utilise les supports visuels afin de faciliter la compréhension aux élèves 60%. C'est dans le cas ou elle lui permet de voir les objets, les êtres et en plus de vivre les situations dans lesquelles les personnages sont placés.

Aussi, aider l'apprenant à mémoriser des faits de langue on vois un pourcentage de 20%.

Les enseignants affirment que l'image montre son efficacité pour la mémoire visuelle.

En plus de ces deux dernières l'image aide à l'explication des notions 20% C'est -à -dire elle dépasse les contenus du texte et développe un peu plus le thème .C'est montrer ou expliquer davantage un fait qui n'est pas motionné dans l'écrit.



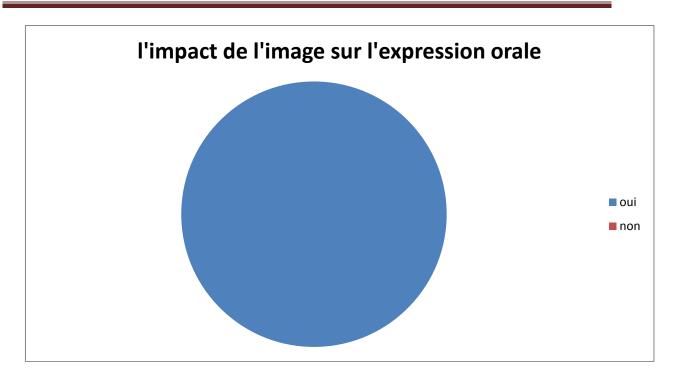
Q8 : Trouvez-vous que l'utilisation de l'image favorise l'expression orale chez les élèves ?

Réponses	Nombre des réponses	Pourcentage
Oui	20	100%
Non	0	0%

L'image tient sa place dans les activités orales pour assurer la compréhension et la mémorisation chez les apprenants.

D'après ces résultats obtenus, tout les enseignants affirment que les images favorise l'expression orale chez les élèves, pour cela elles aident l'apprenant à s'exprimer en français. L'image donc fait vivre la langue, elle favorise l'expression orale soit individuelle ou collective.

Les enseignants utilisent des illustrations sans texte en tant qu'éléments favorisant la communication verbale, et puis posent des questions à leurs élèves sur les illustrations afin de leur pousser à prendre la parole pour exprimer leurs connaissances, leurs imaginations (le manuel scolaire propose aussi ce type d'activité).



Q9 : Quel rôle détient l'image dans la classe de 5éme année primaire?

Réponses	Nombre des réponses	Pourcentage
Appellatif	09	45%
Esthétique	01	05%
Explicatif	10	50%

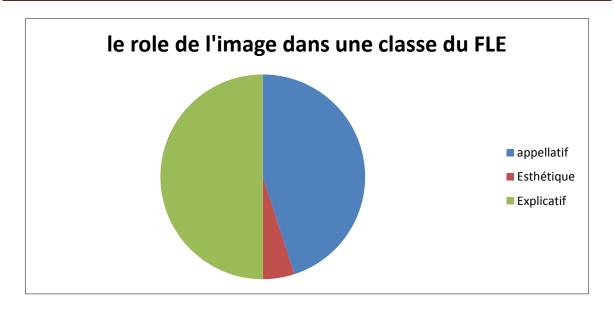
Selon les réponses de cette question , la plupart des enseignants assignent à l'image un rôle explicatif. 50%

Pour eux l'image est le seul moyen d'expliquer un mot ou un texte, elle apporte toujours une note de clarté au cours qui ne peut se dérouler, selon eux, sans elle.

Un seul enseignant voit en elle un objet esthétique, pour lui l'image est un beau mélange des couleurs, et de forme qui donne au manuel scolaire sa part de charme et fait ressortir en lui le coté enfantin qui attire et motive les élèves de cinquième année primaire. Ils prennent du plaisir à feuiller les illustration.

ça nous a conduit alors au rôle appellatif de l'image qui convient à un pourcentage de 45% selon les résultats obtenus.

Les fonctions de l'image dans le manuel scolaire d'expliquer le sens d'un mot ou d'un texte, donc on ne peut pas dire que l'image est dépourvue de toute utilité et qu'elle ne possède aucune fonction. Si on n'approuve pas son coté explicatif et instructif.



Q10: Comment exploitez-vous l'image dans votre cours d expression orale?

Le but de cette question était surtout de savoir à quel moment du cours les enseignants utilisent-ils d'images.

- Un groupe d'enseignants utilise l'image tout au long du cours c'est-à-dire qu'ils font incessamment appel à l'image. Autrement dit, le cours ne se déroule pas sans ce support visuel qui aide dans l'absence du concret.
- Certains disent qu'ils mettent l'image en valeur surtout en préparation de lecture pour déterminer le contexte et offrir à l'apprenant une idée générale sur le thème.
- Le reste des enseignants disent qu'ils préfèrent l'utiliser au début de la séance et à la fin. Au début pour avoir l'attention des élèves et à la fin pour vérifier la compréhension et donc pour évaluer.

Les enseignants ajoutent qu'ils se procurent les images nécessaires qui rassemblent toutes les phases et les évènements du récit.

Mais, il faut choisir les images qui font que l'élève puisse les exploiter, comprenne et prenne la parole.

Q11 : Les apprenants de la 5éme année primaire sont-ils motivés par les images?

Réponses	Nombre des réponses	Pourcentage
Oui	15	75%
Non	05	25%

Sur cette question, il y'avait 15 « oui » et 05 « non ».

La totalité des enseignants des classes de la cinquième année primaire parlent d'une réelle motivation au sein de la classe déclenchée par l'image, Ils voient tous que l'image apporte aux élèves l'envie de participer à leur apprentissage.

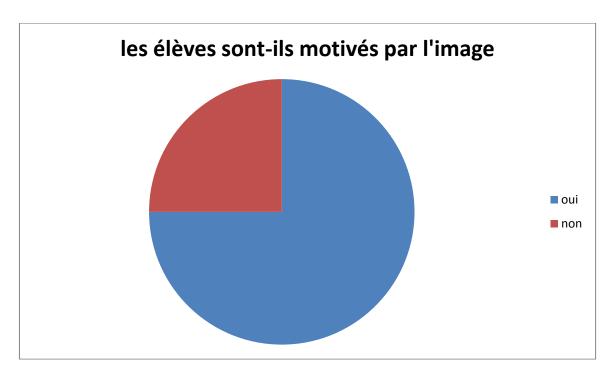
Selon eux l'image est une figuration fidèle et une interprétation authentique qui explique mieux et pousse à agir d'une part et inspire à une lecture plaisir d'autre part.

Il est certain que l'on a droit à plus d'attention quand l'élève a en face de lui des images qui constituent un soutien efficace dans la mise en place des compétences de compréhension et d'expression.

Ils jugent que les images permettent de se concentrer sur l'activité et lui donnent un sens accessible. Sur ce point, nous sommes d'accord avec les enseignants car nous savons que les enfants sont attirés par les couleurs et les motifs des dessins. Cela conduit à une réaction efficace. Et les petits apprenants aiment joindre l'écrit à l'image pour que la compréhension atteigne son apogée.

Toutefois une minorité d'enseignants s'opposent à ce point de vue. Ils affirment que l'image, ne motive pas le jeune apprenant. Selon eux, ces images n'ont pas d'effet sur l'attitude des apprenants en classe et ils sont toujours contraints de donner plus de détails pour capter l'attention de leurs élèves.

Ces enseignants pensent que le manuel scolaire est loin d'être attrayant. Il ne suscite pas la curiosité des élèves et même ne leur procure pas l'envie d'apprendre.



Conclusion:

Pour conclure, dans ce chapitre d interprétation et d'analyse des résultats et a travers l'expérience que nous avons fait dans la classe de 5eme année primaire de l'école de benhamidi Ali nous sommes arrivée à confirmer que l'image, est un support très efficace dans l'enseignement/ apprentissage d'une langue mais il faut apprendre aux apprenants comment déchiffrer et de lire cette image.

Et aussi avec l'analyse de questionnaire destiné aux enseignants de 5eme année primaire, on a pu justifier que l'image est un moyen attrayant si l'enseignant a bien l'exploité.

Enfin, et à partir les résultats obtenus, nous disons que l'image joue un rôle très important dans l'enseignement/ apprentissage de FLE d'une façon générale la pratique de l'expression orale de façon spécifique.

Conclusion générale

Conclusion générale :

L'enseignement par l'image permet-il la progression des compétences langagières chez les apprenants ? Telle était la problématique sur laquelle nous avons axé notre travail.

L'utilisation de l'image dans l'enseignement/ apprentissage de FLE, nous a permis de comprendre et d'appréhender l'image en tant que code à expliciter.

A travers notre travail de recherche, nous avons pu confirmer que l'enseignement/ apprentissage de FLE par l'image joue un rôle très important et très efficace dans le développement de certaines compétences de la langue orale chez les apprenants, notamment en ce qui concerne la maitrise des règles conversationnelles, de l'expression et de la communication.

Ensuite, au cours de l'observation que nous avons faite, nous avons remarqué aussi qu'une bonne exploitation de l'image aide l'apprenant à progresser non seulement au niveau de la langue orale mais elle l'aide aussi à développer ses connaissances lexicales, grammaticales, syntaxiques....à l'écrit.

Enfin, nous pouvons dire que l'image sous ses plusieurs formes ; dessins, peinture, bande dessinée, ou autres reste est l'un des supports les plus motivants et les plus efficaces, dans l'enseignement/ apprentissage de français langue étrangère surtout dans le cycle primaire puisqu'elle aide l'apprenant à comprendre, mémoriser, fixer et exprimer l'information attendue.

Références bibliographiques

Références bibliographiques :

Ouvrages théoriques:

- CHARLE, René, WILLIAM, Christine, *La communication orale*, Nathan, Paris, 1994.
- Claude GERMAN, évolution de l'enseignement des langues :5000ans d'histoire, Hélène GONIN, 199.
- DESGOUTTE, Jean-Paul, Le verbe et l'image, Harmattan, Paris, 2004.
- ROUX, Pierre-Yves, *L'oral en classe de langue, de la production à l'expression*, Nathan, Paris, 2003.
- SOREZ, Hélène, *Prendre la parole*, Hatier, Paris, 1995.
- VERHAEGEN, Philippe, Signe et communication, De Boeck, Belgique, 2010.

Dictionnaires:

- Jean-Pierre CUQ, *Didactique de français langue étrangère et seconde*, Clé International, Paris, 1990.
- ETIENNE, Gillon, CLAUDE, Moreau, JEAN-LOUIS, Moreau, et all, Librairie Larousse, Canada, 1977.

Sites internet:

- http://www.ac-nancymetz.fr/casnav/primo/docsprimo/articles/memoirecafimf.pdf
- http://membres.multimania.fr/epsrugby/lesinterventionsdelenseignant.htm .
- http://www.men.public.lu/publications/syst_educatif_luxbg/langues/080818pratiques oral/080818_pratique_oral.pdf.

Thèses:

- KHIDER Salim, L'influence de l'image dans l'interprétation du discours journalistique, Biskra, 2007.
- Bouali Fatima, la chanson comme support didactique pour remédier les troubles d'apprentissage, Oran, 2011
- Bahloul intissar, le rôle de l'image dans les activités de la compréhension orale en classe du FLE, Tébessa, 2015.
- Loubaki sihem, image/texte quel rapport cas de manuel de 5 AP, ourgla, 2014